

# chapelle Culture La<sup>a</sup>St-Christophe

- Par Isabelle Evéquoz -



## ST-CHRISTOPHE, HISTOIRE D'UNE CHAPELLE TRANSFORMÉE.

## ST-CHRISTOPHE, THE HISTORY OF A TRANSFORMED CHAPEL.

Elle a des allures de dame de soixante ans qui n'aurait pas vieilli, un look années 50 qui revient à la mode, mais qui, à l'époque de son apparition, avait provoqué la colère de l'évêque de Sion. Une sainte colère? L'histoire ne le dit pas. Elle, c'est la chapelle St-Christophe à Crans. Construite en 1952 par l'architecte bernois Ellenberger et agrandie 37 ans plus tard par son collaborateur Gilbert Strobino, elle est devenue le cœur du nouvel édifice. De plan circulaire soutenu par de minces piliers en mélèze, elle est l'adaptation à la montagne d'une architecture religieuse moderne et innovatrice aussi décriée par les uns qu'appréciée par les autres.

### Privilégier le rapprochement des fidèles

Adeptes du Bauhaus et de ses lignes épurées et rationnelles, Ellenberger donne à la chapelle de Crans cette forme circulaire très en vogue dans l'architecture religieuse du XX<sup>e</sup> siècle qui privilégie le rapprochement des fidèles en groupe compact et tranche avec la séparation des bancs des églises à plusieurs nefs. La petite touche d'adaptation à l'environnement local est donnée par l'utilisation

It looks like a 60 year old lady who does not look her age, a 50s look that is coming back into fashion, but that, at the time of its appearance, provoked the wrath of the bishop of Sion. A holy rage? History does not tell us. We are talking about the St-Christophe chapel in Crans. Built in 1952 by the Bernese architect Ellenberger and enlarged 37 years later by his colleague Gilbert Strobino, it became the heart of the new chapel. Of a circular shape supported by slim larch pillars, it is the adaptation in the mountains of an innovative, modern, religious architecture that was as fiercely criticized by some as it was appreciated by others.

### Favouring the closeness of the faithful

An enthusiast of The Bauhaus with its rational, clean lines, Ellenberger gave Crans chapel its circular shape that was very fashionable in the religious architecture of the XX<sup>th</sup> century, which favoured the closeness of the faithful in a compact group and moved away from the separation of the pews of churches with several naves. The added touch of adaptation to the local environment was given by the

du bois pour les piliers et les nervures de la voûte et par le choix de représenter dans les vitraux réalisés par Albert Chavaz deux saints locaux: saint Maurice d'Agaune, légionnaire romain mort martyr au IIIe siècle en Valais et saint Théodule, premier évêque documenté du canton, tous deux encadrés par saint Christophe et saint Joseph.

### Une statue attribuée à Johann Ritz (1666-1729)

La transformation poursuit la même ligne: un plan hexagonal plus large et juxtaposé à la chapelle d'origine, des vitraux colorés et un mobilier résolument moderne. Seule exception à cet ensemble, une statue polychromée d'époque baroque offerte récemment par une généreuse donatrice. Cette œuvre représente une sainte couronnée à qui il manque les attributs iconographiques permettant de l'identifier. Elle présente une polychromie d'origine et un mouvement des bras qui laisse supposer qu'elle tenait dans sa main une tenaille, symbole du martyre de sainte Apollonie d'Alexandrie à qui on avait arraché les dents pour avoir refusé de sacrifier aux dieux païens. Cette supposition laisse la place à d'autres, la sculpture pourrait représenter une autre martyre ou alors la Vierge couronnée. Le bois d'arolle fait pencher pour une origine valaisanne et plus précisément du Haut-Valais où il existe une tradition de sculpteurs baroques, les Ritz et les Sigristen. Cette statue a été attribuée à Johann Ritz (1666-1729), principal constructeur d'autels du Baroque classique en Valais et élève de l'artiste brigois Johann Sigristen. Elle faisait probablement partie d'un ensemble démembré. Bien qu'on déplore les déprédations de ces églises qui perdent peu à peu leur décor d'origine, les visiteurs de la chapelle St-Christophe apprécieront au mieux cette juxtaposition d'ancien et de moderne, de Baroque et de Bahaüs.

use of wood for the pillars and the ribs of the vault and by the choice of representing two local Saints in the stained glass windows created by Albert Chavaz: St-Maurice d'Agaune, a Roman legionnaire who died a martyr in the IIIrd century in Valais and St-Théodule, the first documented bishop of the canton, both flanked by St-Christophe and St-Joseph.

### A statue attributed to Johann Ritz (1666-1729)

The transformation followed the same lines: a wider hexagonal shape juxtaposed to the original chapel, stained glass windows and resolutely modern furnishings. The only exception to this ensemble, a polychrome statue of the baroque era recently offered by a generous donator. This work represents a crowned saint who is lacking in any iconographic features that would enable identification. It has an original polychromy and the movement of her arms allows one to image that she was holding some pliers in her hand, the symbol of the martyr of Saint Apollonia of Alexandria, whose teeth were pulled out for refusing to sacrifice to pagan gods. This supposition leaves room for others; the sculpture could represent another martyr or perhaps the crowned Virgin. The Swiss stone pine wood tips the balance towards a Valais origin and more precisely the Upper-Valais, where a tradition of baroque sculptors exists, the Ritz and the Sigristen. This sculpture has been attributed to Johanne Ritz (1666-1729), the main classical baroque altar builder in Valais

and a student of the Brigue artist, Johanne Sigristen.

It was probably part of a dismembered ensemble. Although we deplore the plundering of these churches, which lose their original décor little by little, visitors to St-Christophe chapel will enjoy to the full this juxtaposition of ancient and modern, of Baroque and Bahaüs.



Une statue attribuée à Johann Ritz.